



Parc national
de La Réunion

HISTOIRES DE PAYSAGES

Découvrir Mafate depuis le point de vue du Maïdo



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Pitons, cirques et
remparts de l'île de la Réunion
inscrits sur la Liste du patrimoine
mondial en 2010

SOMMAIRE

PRÉSENTATION DU SITE	3
REGARD SUR LE PAYSAGE DU CIRQUE DE MAFATE DEPUIS LE POINT DE VUE DU MAÏDO	5
Sur la route du Maïdo	7
Un coup d'oeil à ses pieds... La dalle soudée du Maïdo	8
Mafate, un espace cloisonné	9
UNE FAUNE ET UNE FLORE ISOLÉE QUI S'ADAPTENT	14
Les espèces endémiques incontournables du site	15
Chacun sa place !	17
LIEU DE REFUGE DES HOMMES	18
Toponymie, archives du marronnage et légendes, interprétation des Hommes	19
Un refuge parfois instable	22
Les traces de l'Homme dans le paysage	23
Le Maïdo, terre brûlée : retour sur l'incendie de 2010	24
OUVERT SUR LE RESTE DU MONDE	25
PRÉSENTATION DU PARC NATIONAL DE LA RÉUNION ET DE L'INSCRIPTION « PITONS, CIRQUES ET REMPARTS » AU PATRIMOINE MONDIAL	27
Le Parc national de La Réunion	28
Les pitons, cirques et remparts	29
POUR ALLER PLUS LOIN	30
Outils / Ressources	31
Références bibliographiques	38

Logographie

Thématiques



Éléments paysagers



Éléments géologiques



Éléments climatologiques



Éléments biologiques



Éléments culturels

Infos supplémentaires



Le saviez-vous ?



Objet cliquable



PRÉSENTATION DU SITE



Intérêts du site

Le paysage / Les premiers temps de l'occupation humaine et le marronnage / L'histoire géologique du Piton des Neiges / L'endémisme

Altitude

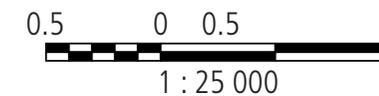
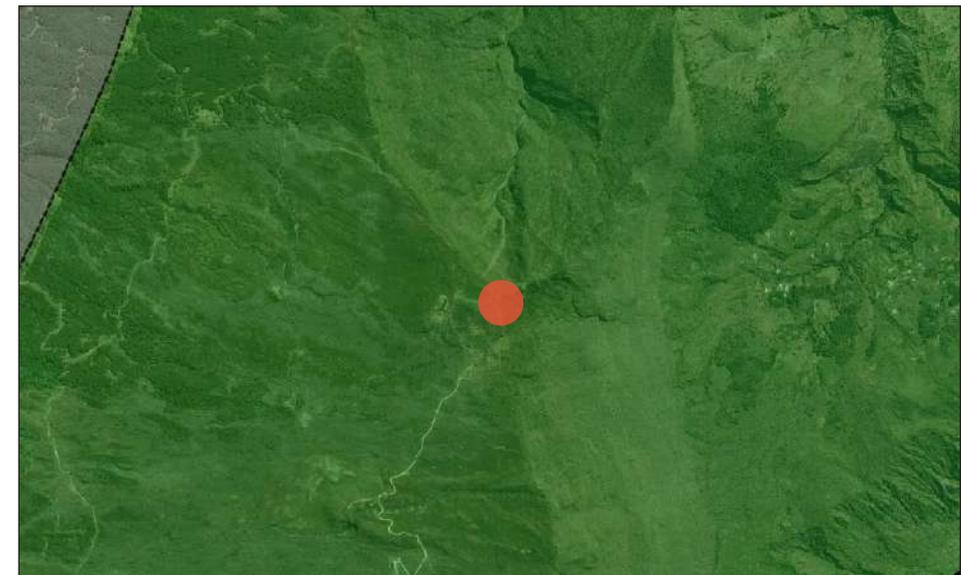
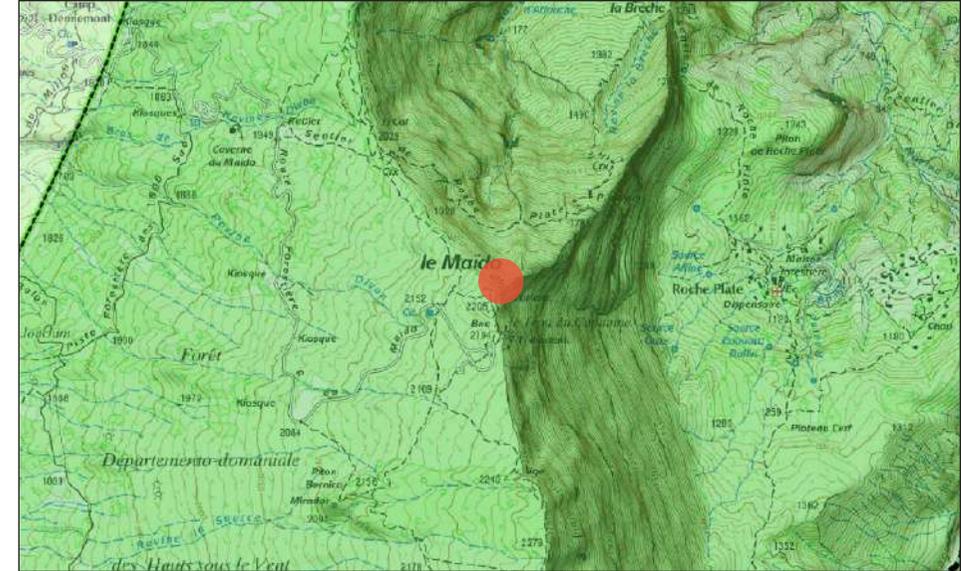
2 205 m

Accès

L'accès se fait par la route forestière 12. La route qui monte au site du Maïdo est étroite et n'est pas accessible à tous les types de cars. Les enseignants devront donc au préalable de la visite se renseigner auprès des compagnies.

Cible

Monde éducatif (enseignants, animateurs de centres de vacances...)



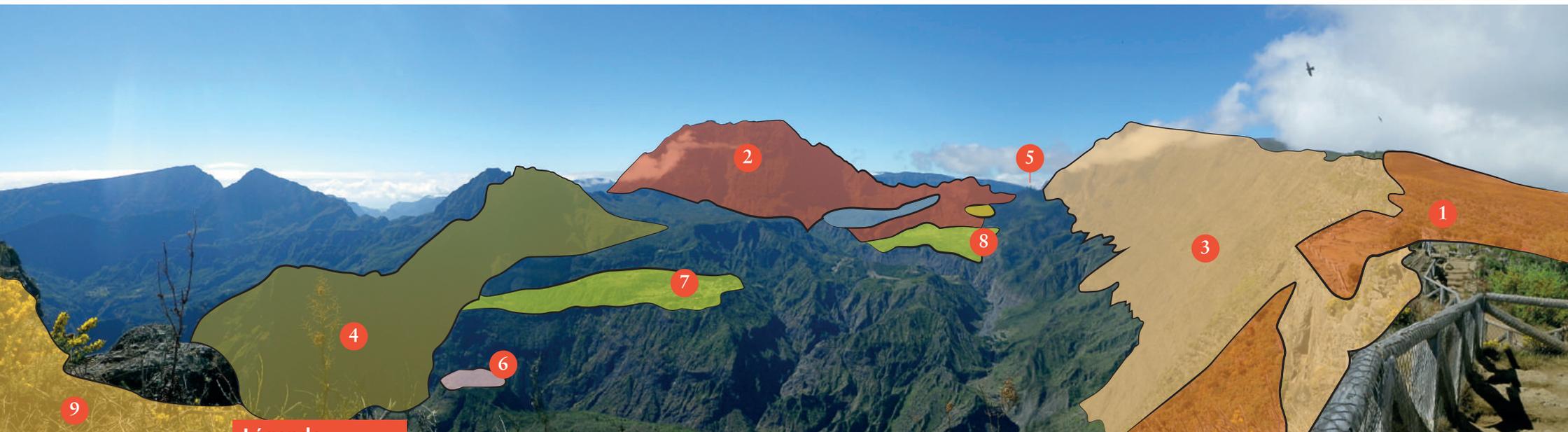
- Coeur du Parc national
- Aire d'adhésion
- Aire ouverte à l'adhésion



REGARD SUR LE PAYSAGE DU CIRQUE DE MAFATE DEPUIS LE POINT DE VUE DU MAÏDO



*En montant ou en descendant du point de vue,
il est possible d'attirer l'attention des enfants
sur des éléments caractéristiques visibles le
long de la route afin d'illustrer le paysage.*



Légende

- | | | |
|---|----------------------|--|
| 1 Dalle soudée du Maïdo | 4 Crête des Calumets | 7 La Nouvelle } îlets : zones habitées |
| 2 Piton des Neiges (depuis le Gros Morne) | 5 Les 3 Salazes | 8 Marla |
| 3 Rempart du Maïdo | 6 Le Bronchard | 9 Ajoncs d'Europe |

Sur la route du Maïdo



En contrebas de la route, vous rencontrerez une forêt cultivée de Cryptomérias. Ces arbres exotiques provenant du Japon (*Cryptomeria japonica*) sont cultivés pour leur bois. Vous pourrez en retrouver dans le paysage au pied du Gros Morne.

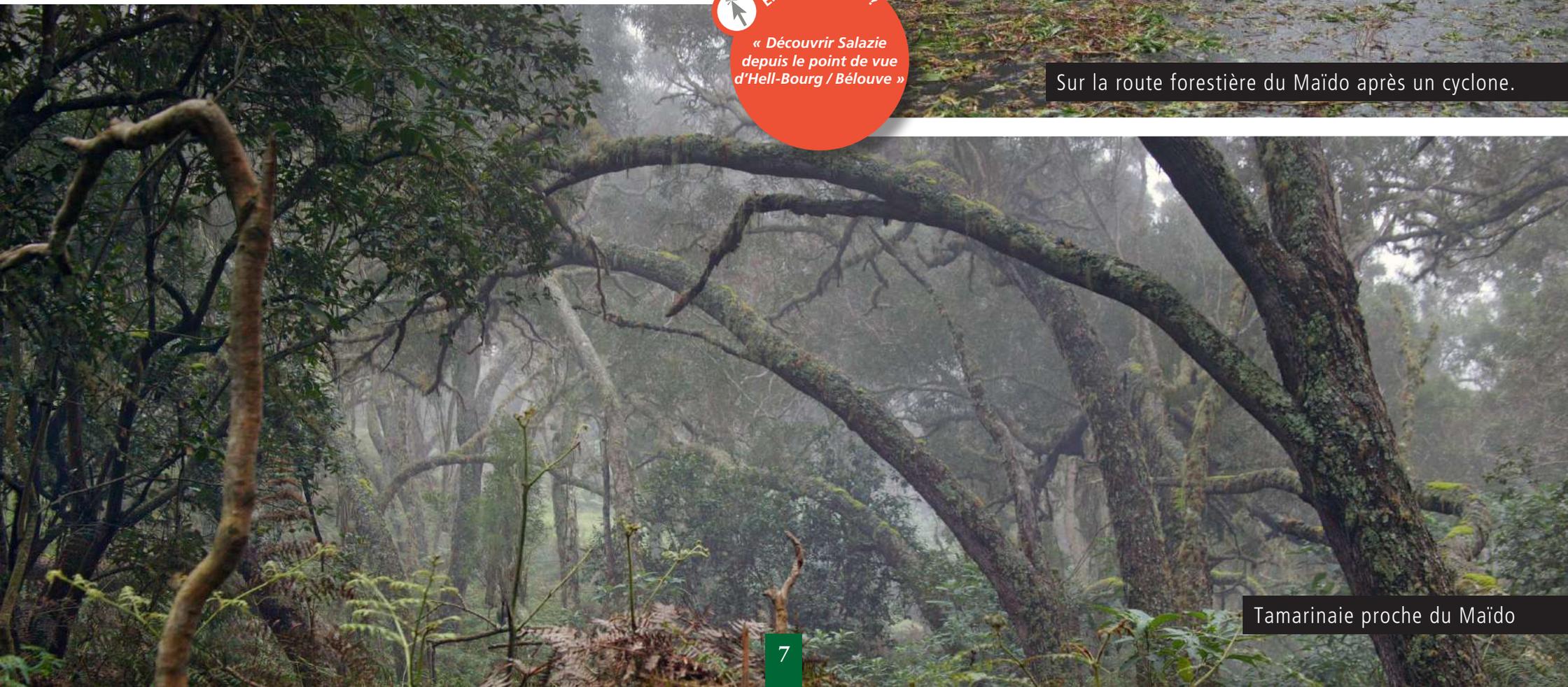
En remontant, vous pouvez également apercevoir un bel exemple de forêt cultivée de Tamarins des Hauts. (cf. ci-après) Sous les tamarins, vous croiserez peut-être également des « **boeufs marrons** ». Laissés en liberté par leurs propriétaires, ils sont friands de jeunes pousses telles que celles du Tamarin des Hauts. **En consommant ces rejets, les boeufs freinent la régénération de la forêt endémique.** Dans leurs bouses, ils transportent aussi parfois des graines de plantes envahissantes et participent ainsi à leur dispersion.

A droite : © Parc national de La Réunion - Secteur Ouest

En bas : © Parc national de La Réunion - H. Douris



Sur la route forestière du Maïdo après un cyclone.



Tamarinaie proche du Maïdo

Un coup d'oeil à ses pieds... La dalle soudée du Maïdo



En fin de vie, le Piton des Neiges qui produisait une lave liquide (type effusif) se met à produire une lave plus épaisse : **il devient explosif**. La dalle du Maïdo correspond à des **projections diverses (cendres à bombes)** datées de 220 000 ans. Elles ont ainsi été soudées à chaud pendant l'éruption.

© Parc national de La Réunion - J.-F. Benard



Les paléontologues ont formulé l'hypothèse qu'à cette période, la Vie aurait disparu de la surface de l'île sous l'effet de l'épandage de nuées ardentes expulsées violemment à hautes températures.



EN SAVOIR PLUS ?

« Découvrir Salazie depuis le point de vue d'Hell-Bourg / Bélouve »



EN SAVOIR PLUS ?

« Découvrir Cilaos depuis la fenêtre des Makes »

Au niveau du point de vue, vous marchez sans le savoir sur un témoignage important de l'histoire volcanique du Piton des Neiges.



Mafate, un espace cloisonné



■ Les remparts vertigineux

Les remparts du Maïdo se singularisent par leur **forte inclinaison**. A nu, presque sans végétation, ils délimitent l'espace et en font un **monde clos**. Deux phénomènes peuvent expliquer la formation de ces barrières rocheuses. D'abord, des **effondrements** sont venus perturber la régularité des flancs du Piton des Neiges ; ils sont responsables de la formation des hauts remparts qui entourent son sommet. Ensuite, **l'eau**, en creusant la roche (phénomène d'érosion) est responsable de la mise au jour des remparts situés de part et d'autre de la Rivière des Galets. Les autres remparts sont plus complexes et correspondent probablement à une combinaison de ces phénomènes.

Ces remparts participent à la concentration des eaux, ce qui accélère le creusement du cirque et participe à sa propre destruction.

A partir du point de vue du Maïdo, la présence d'une cloison vient barrer le regard : la Crête des Calumets. Elle individualise deux espaces à la fois géomorphologiques et culturels : le Haut et le Bas de Mafate.



Une crête où le regard se heurte



Dans le fond du cirque, il n'y a pas que des matériaux friables résultant d'effondrements et de l'érosion par l'eau. Il existe également **des structures solides communément qualifiées de « crêtes »**.

En effet, en alternance avec les périodes de creusement, les cirques ont souvent été remplis par de nouvelles **émissions de lave du Piton des Neiges**. Les crêtes ou « cloisons résiduelles » sont ici les témoins de ces émissions anciennes qui ont été **sculptées de façon linéaire par les torrents**.



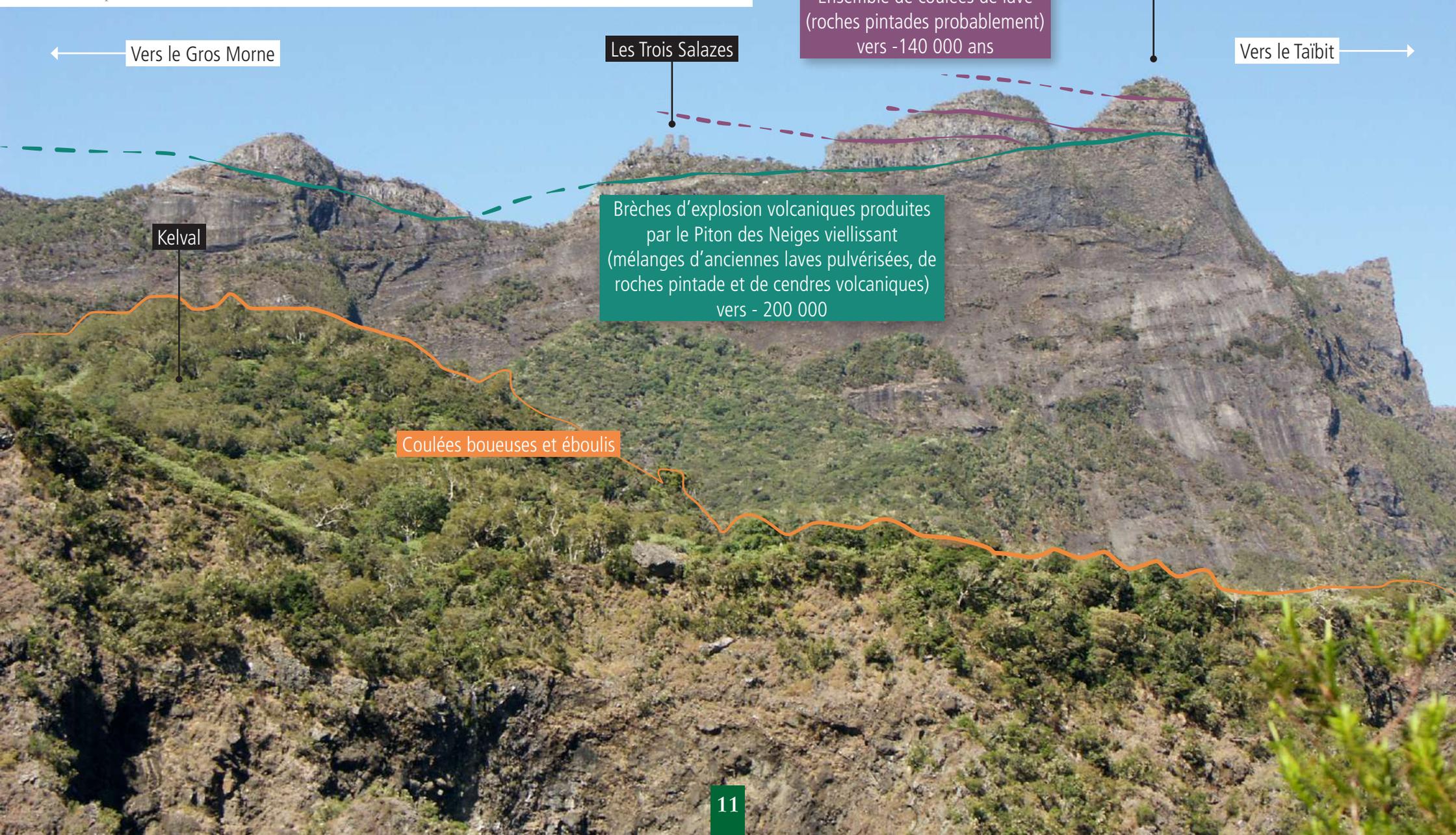
Les calumets (*Nastus borbonicus*) sont des bambous qui n'existent que sur l'île de La Réunion et qui repoussent facilement après un feu. On les trouve souvent dans les sous-bois de Tamarins des Hauts (*Acacia heterophylla*). Malgré son nom, il semble pourtant écologiquement peu probable qu'il y ait eu de tels bambous sur la crête des Calumets.

Lorsque les Trois Salazes accrochent le regard



Mystérieuse, la formation des Trois Salazes a longtemps été source de débats. Aujourd'hui, il semblerait qu'ils soient les reliques d'une coulée épaisse qui aurait rempli un ancien cirque (paléocirque).

Schéma et photo : P. Mairine



Vers le Gros Morne

Les Trois Salazes

Ensemble de coulées de lave
(roches pintades probablement)
vers -140 000 ans

Nez de Boeuf

Vers le Taïbit

Kelval

Brèches d'explosion volcaniques produites
par le Piton des Neiges vieillissant
(mélanges d'anciennes laves pulvérisées, de
roches pintade et de cendres volcaniques)
vers - 200 000

Coulées boueuses et éboulis



Vous serez peut-être interpellés par trois petits pics rapprochés qui bordent le col du Taïbit : les célèbres Trois Salazes.

© Parc national de La Réunion - H. Douris



■ Les remparts, barrière climatique



Les masses nuageuses viennent du Cirque de Salazie et entrent dans Mafate par le col de Fourche. En passant le rempart, les masses d'air s'assèchent (**effet de Foehn***) : **le fond de cirque est donc moins abreuvé. Les îlets qui y sont situés sont ainsi en position d'abri.** La Rivière des Galets joue alors un rôle essentiel dans l'alimentation en eau de ces îlets, peu arrosés la majorité de l'année.

Dans le cirque de Mafate, **les pluies les plus importantes sont dues aux perturbations tropicales.** Elles représentent plus de deux tiers des pluies annuelles (la moyenne des pluies tropicales est de 65 % à Marla !). Lors de ces perturbations, il peut alors pleuvoir abondamment en fond de cirque. La morphologie en « cirque » facilite la concentration des eaux et accélère le phénomène d'érosion. **Le cirque participe ainsi à sa propre destruction : on parle d'autodestruction.**

**Effet de Foehn : phénomène météorologique créé par la rencontre de la circulation atmosphérique et du relief quand un vent dominant rencontre une chaîne montagneuse.*

© Parc national de La Réunion - R. Meigneux



UNE FAUNE ET UNE FLORE ISOLÉES QUI S'ADAPTENT



En se rapprochant des barrières, on a soudain l'impression de tomber à pic dans le cirque de Mafate, ce qui peut donner une sensation de vertige attrayante (âmes sensibles s'abstenir)...

Les espèces endémiques incontournables du site

Le Tamarin des Hauts (*Acacia heterophylla*)

Le tronc noueux du Tamarin des Hauts atteint des hauteurs impressionnantes mais peut être facilement déraciné lors d'un cyclone. A l'instar de nombreuses espèces, **ses graines ont besoin de lumière pour germer. Les incendies ou les défrichements, libérant des espaces lumineux, vont ainsi lui être très favorables.** Ses graines peuvent rester enfouies pendant plus de 60 ans, attendant les conditions idéales à leur germination !

Le Tamarin des Hauts est également cultivable (espèce sylvicole). Afin de faciliter la germination des graines, un traitement pré-germinatif, à l'acide par exemple, permet de ramollir leur enveloppe dure. Pour l'anecdote, sachez qu'à une certaine époque, on les faisait même bouillir dans des chaussettes. Il est aussi possible de les planter directement dans un morceau d'**avoune*** : les graines croissent alors sur une période plus ou moins longue. Il faut attendre un siècle de croissance avant de pouvoir utiliser son bois pour faire des toitures, planchers ou meubles...

La tamarinaie

La tamarinaie est une association de plusieurs espèces végétales dominée par le Tamarin des Hauts. Sur le site du Maïdo, elle prend la forme d'une forêt naine où le Tamarin est quasiment le seul arbre, en compagnie de quelques bruyères arborées (*Erica* sp.). En sous-bois, plus humide, on notera également la présence de nombreuses épiphytes. La Plaine des Tamarins en est un exemple typique.

**Avoune : terme vernaculaire qui désigne le niveau de matière organique humide et spongieux formé de l'accumulation de débris de végétaux. Alimentée par des micro-climats très pluvieux, elle se développe par-dessus elle-même, la partie de la végétation active surmontant peu à peu un enchevêtrement d'anciens troncs et de racines. Cette partie supérieure de l'avoune est très riche en épiphytes : elle comporte des mousses, des lichens, des fougères, des orchidées, etc.*

A droite : © Parc national de La Réunion - S. Szymandera

En médaillon : © Parc national de La Réunion - J.-F. Bénard



Une fois adulte, les jeunes feuilles du Tamarin des Hauts sont remplacées par de « fausses feuilles », les phyllodes. On parle alors d'hétérophylle. Ce que l'on prend pour des feuilles sont les pétioles qui se sont élargis au point de se déguiser en feuilles. Ces phyllodes remplissent néanmoins les mêmes fonctions que les feuilles, et laissent passer la lumière, permettant ainsi à d'autres végétaux de se développer.



EN SAVOIR PLUS ?

« Découvrir Cilaos depuis la fenêtre des Makes »

Vous croiserez des Tamarins des Hauts sur la route du point de vue. Vous pourrez également les distinguer dans le paysage à l'aide de jumelles sous forme de tâches de végétation grisâtre, notamment au niveau de la Plaine aux Tamarins.



■ Le Lézard vert des Hauts (*Phelsuma borbonica*)

Habituellement présent dans les forêts de basse et moyenne altitude, surtout dans l'est et le sud de l'île, le Lézard vert des Hauts **bat ses records d'altitude sur le site du Maïdo où certains individus ont été observés à 2 080 mètres !** A cette altitude, les populations survivent sur les hauts des falaises bien exposées pour profiter de meilleures conditions d'ensoleillement. Il est assez facilement observé sur les balustrades d'accueil du public. Ce reptile pond des œufs en amas dans les fissures des rochers ou les troncs des arbres. Le Lézard vert des Hauts a un **régime alimentaire plutôt varié : insectes, araignées, invertébrés, ou encore nectar et pulpe de fruits indigènes.** Il risque d'être menacé par la destruction ou le morcellement de son habitat, par les incendies ; il est également victime de la prédation par les chats et les rats.

Chacun sa place !

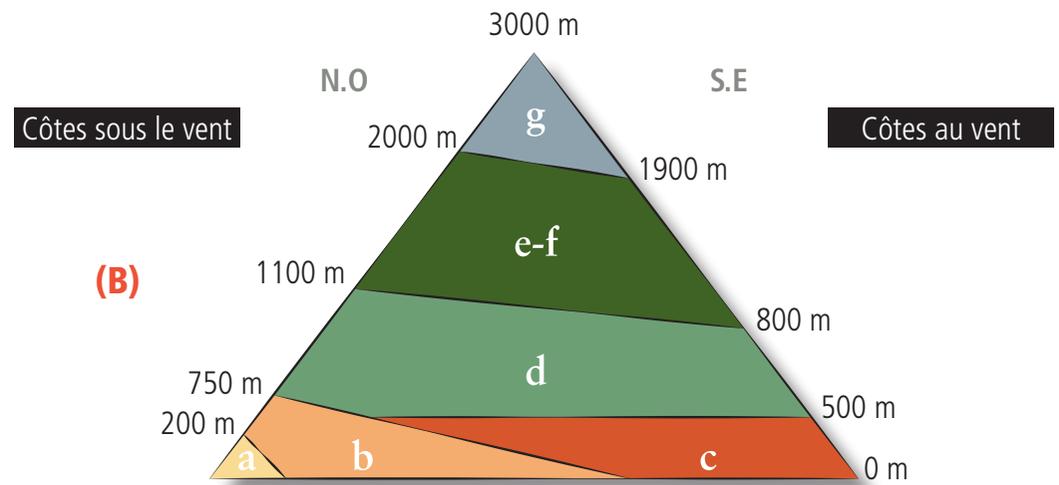
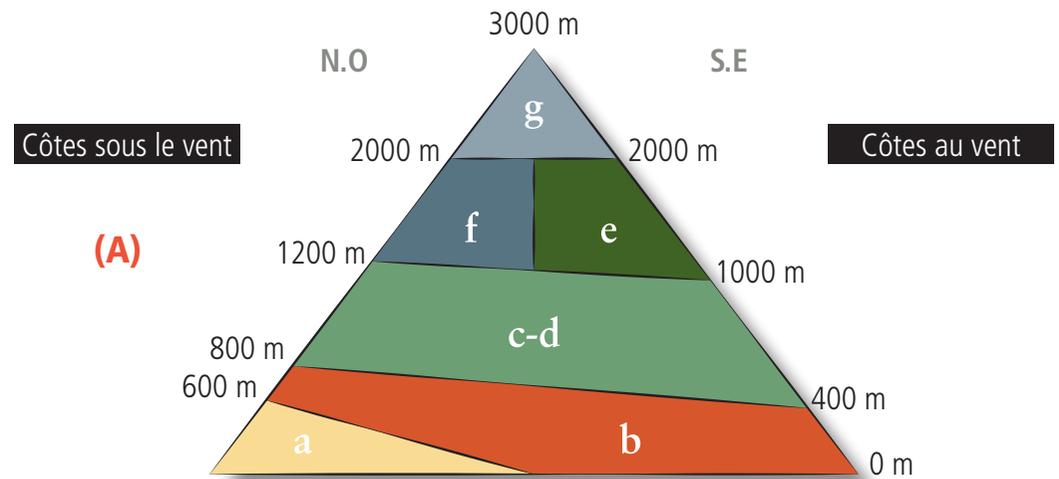
Parmi les végétaux, chacun a ses préférences. On ne trouvera donc pas les mêmes espèces selon l'altitude, la température, la proximité de l'eau... Sur le rempart situé entre le Gros Morne et le Morne de Fourche, un étagement de végétation est bien apparent.

En contrebas du rempart se trouve la « **Forêt de bois de couleur** » qui se caractérise par sa densité et ses essences indigènes et endémiques diversifiées. En remontant le rempart, on peut également apercevoir une zone plus grisâtre et clairsemée dans la végétation. Il s'agit du **Tamarin des Hauts** bien représenté au niveau de « La Plaine des Tamarins ».

Au-delà, la végétation devient éparse et laisse entrevoir la roche. **Il s'agit d'une végétation basse de haute altitude et adaptée aux milieux arides** dite « éricoïde », c'est-à-dire dont les feuilles linéaires et de petite taille ressemblent à celles des bruyères.



La plupart du temps, la surface des feuilles de ces végétaux est réduite, ce qui permet à la plante de limiter sa transpiration et donc ses pertes en eau. Elles peuvent même être réduites à l'état d'épines (comme c'est le cas pour l'Ajonc d'Europe que nous évoquerons plus tard) ou capter l'humidité atmosphérique (comme le Petit Tamarin des Hauts qui fait partie de ces arbres dits « fontaine »).



ETAGEMENT DE LA VÉGÉTATION

	selon Rivals (A)	selon Cadet (B)
a	Savane arborée et forêt semi-sèche	Savane arborée
b	Forêt humide de basse altitude	Forêt semi-sèche
c		Forêt humide de basse altitude
d	Forêt humide de moyenne altitude	Forêt humide de moyenne altitude
e	Forêt de montagne	
f	Forêt à <i>Acacia heterophylla</i>	Forêt de montagne
g	Végétation altimontaine	Végétation altimontaine



LIEU DE REFUGE DES HOMMES

Quels sont les espaces les plus isolés sur l'île propices à des esclaves en fuite ? Les cirques bien sûr ! C'est donc pour cela qu'ils ont accueilli les premiers « marrons » fuyant la condition qui leur était imposée dans les Bas.

Toponymie, archives du marronnage et légendes, interprétation des Hommes



Le terme de « marron » proviendrait du terme espagnol *cimarron* (de *cima*, sommet ou *cimarra*, maquis, broussaille). Aujourd'hui, ce terme a irrigué le langage courant et on le retrouve désormais dans nombreuses expressions (cabri marron, vigne marron...).

Il ne reste que peu de traces écrites de cette période, mais la mémoire des marrons subsiste à travers la toponymie, c'est-à-dire le nom donné aux lieux. Ils laissent souvent supposer plusieurs origines possibles. Cependant la majorité des toponymes sont d'origine malgache, ces derniers ayant pour tradition de nommer les espaces qu'ils traversent.

Mafate

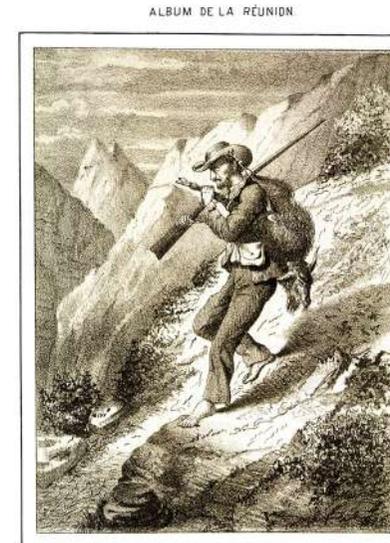
Le nom « Mafate » est actuellement porté par le cirque mais il désignait également l'îlet dit de Mafate-Les-Eaux jusqu'au début du XX^e siècle. Plusieurs origines au terme de « Mafate » sont possibles :

- « Mafate » pourrait dériver du malgache *Mafak* qui signifie « **qui pue** », en référence à une source à l'odeur nauséabonde. Cette dernière était vraisemblablement issue d'émanations d'hydrogène sulfuré dues au volcanisme. La source devint thermale et accueillit de nombreux curieux jusqu'à ce qu'elle fut comblée par l'éboulement d'un pan du Bronchard au début du XX^e siècle.

- « Mafate » découlerait aussi du mot malgache *Mahafaty* traduit par « **qui tue** », « **dangereux** », mais on ne sait si l'appellation fait référence à la source, au relief ou à ses habitants.

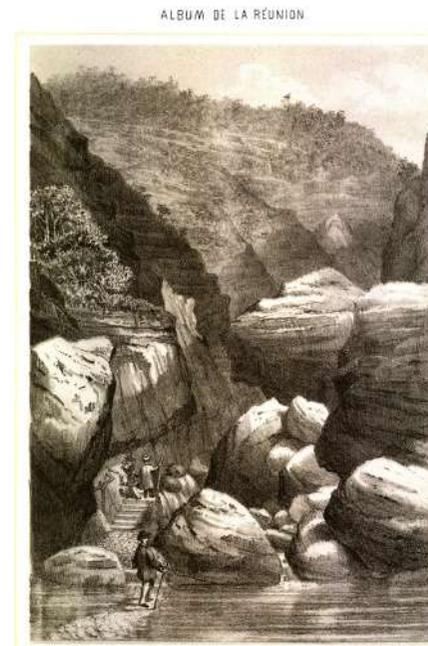
- « Mafate » serait issu du nom d'un esclave, Maffack, tué par le chasseur de marrons Mussard au milieu du XVIII^e siècle. La déformation du nom aurait donné « Mafate ». Des romanciers ont repris cette interprétation en décrivant Mafate comme un dangereux chef marron, le « sorcier des eaux chaudes ».

Reproduction d'Antoine Roussin in « Album de La Réunion », Océans Editions, 1991



A. Roussin litho 1880. Ile de la Réunion.

LE CHASSEUR DE CABRIS MARRONS.
(d'après l'album de M. le Marquis de Trévisse.)



A. Roussin litho 1879. Ile de la Réunion.

SOURCES SULFUREUSES DE MAFATTE

Vous reconnaîtrez sans peine ce relief au sommet tabulaire caractéristique du cirque.



*Pour la petite histoire...
Dans la légende, Bronchard est un chasseur de marrons qui part à la recherche des deux esclaves amoureux, Heva et Anchain, en fuite dans le cirque de Salazie. Mais Anchain a plus d'un tour dans son sac...*

■ Bronchard

Les chasseurs de primes, ayant pourchassé les marrons jusque dans les cirques, ont également laissé leur trace dans la toponymie réunionnaise. Le terme de « Bronchard » par exemple, viendrait du nom d'un **célèbre chasseur de marrons**. Vous reconnaîtrez sans peine ce relief caractéristique du cirque, au sommet tabulaire.

Il est constitué de produits volcaniques déplacés par l'érosion et ne constitue pas une structure solide. Il n'est donc pas habité aujourd'hui et abrite simplement le cimetière de Roche Plate. L'éboulement d'un de ses pans a d'ailleurs enseveli l'ancien village de Mafate-Les-Eaux et sa source au début du XX^e siècle.



■ Cimendef

« Cimendef » résulterait du malgache *Tsy-andeve* : « celui qui refuse l'esclavage ». Malgré de nombreuses expéditions, la colonie a du mal à éradiquer le marronnage et c'est pour cette raison que **les colons ne s'aventurent pas dans ce cirque avant le début du XIX^e siècle.**

Les premiers défrichements* sont liés à la culture des terres et commencent donc au lendemain de l'abolition de l'esclavage, lorsque des petits blancs venant des Bas ou de Salazie viennent s'installer dans le cirque. Une deuxième vague d'occupants vont alors participer à sa colonisation : les pionniers du géranium.

**Défricher : mettre en culture un terrain boisé ou resté en friche, ou rendre propre à la culture un terrain inculte.*

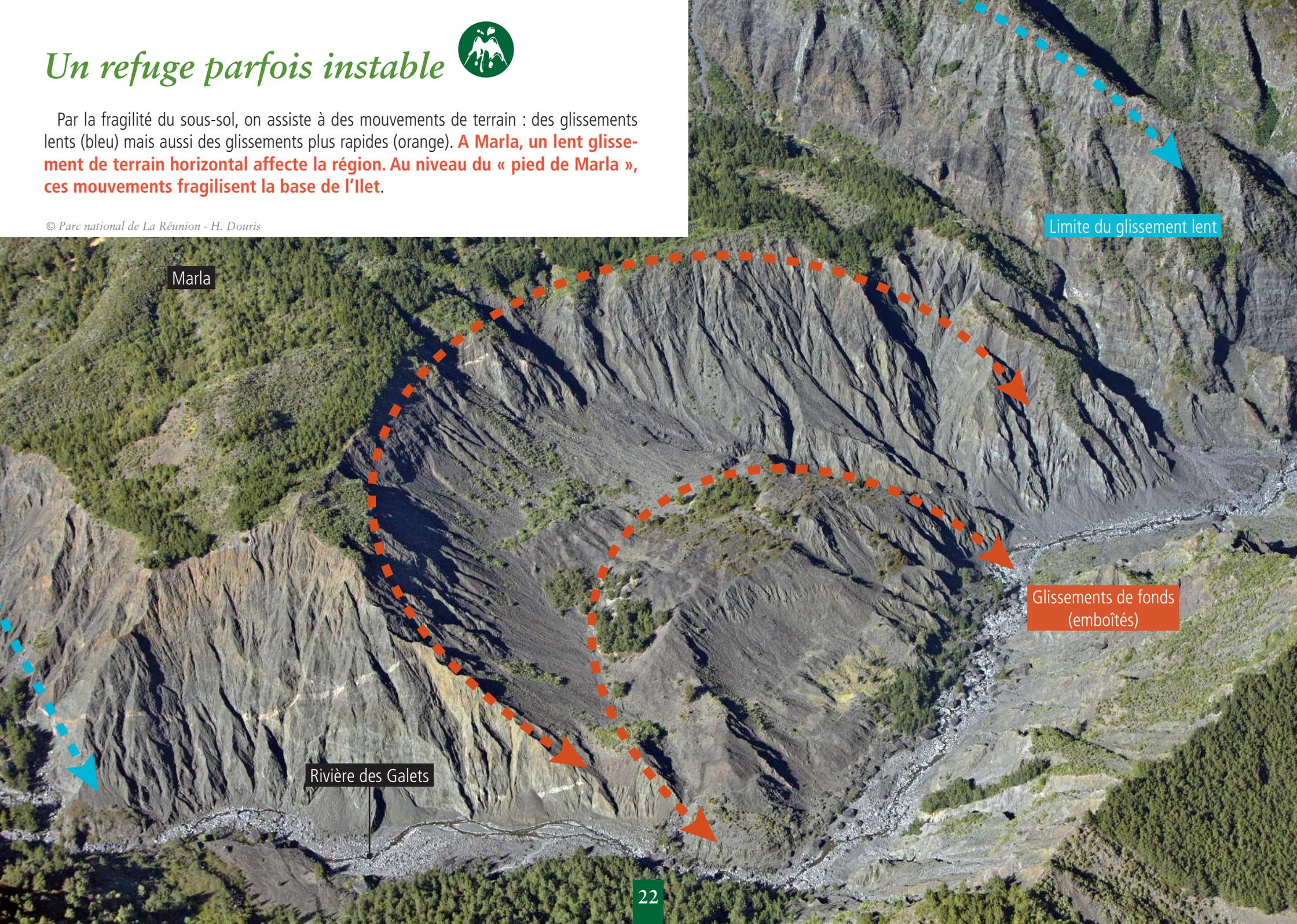
© Parc national de La Réunion - Secteur Ouest

Un refuge parfois instable



Par la fragilité du sous-sol, on assiste à des mouvements de terrain : des glissements lents (bleu) mais aussi des glissements plus rapides (orange). **A Marla, un lent glissement de terrain horizontal affecte la région. Au niveau du « pied de Marla », ces mouvements fragilisent la base de l'Ilet.**

© Parc national de La Réunion - H. Douris



Marla

Limite du glissement lent

Glissements de fonds
(emboîtés)

Rivière des Galets

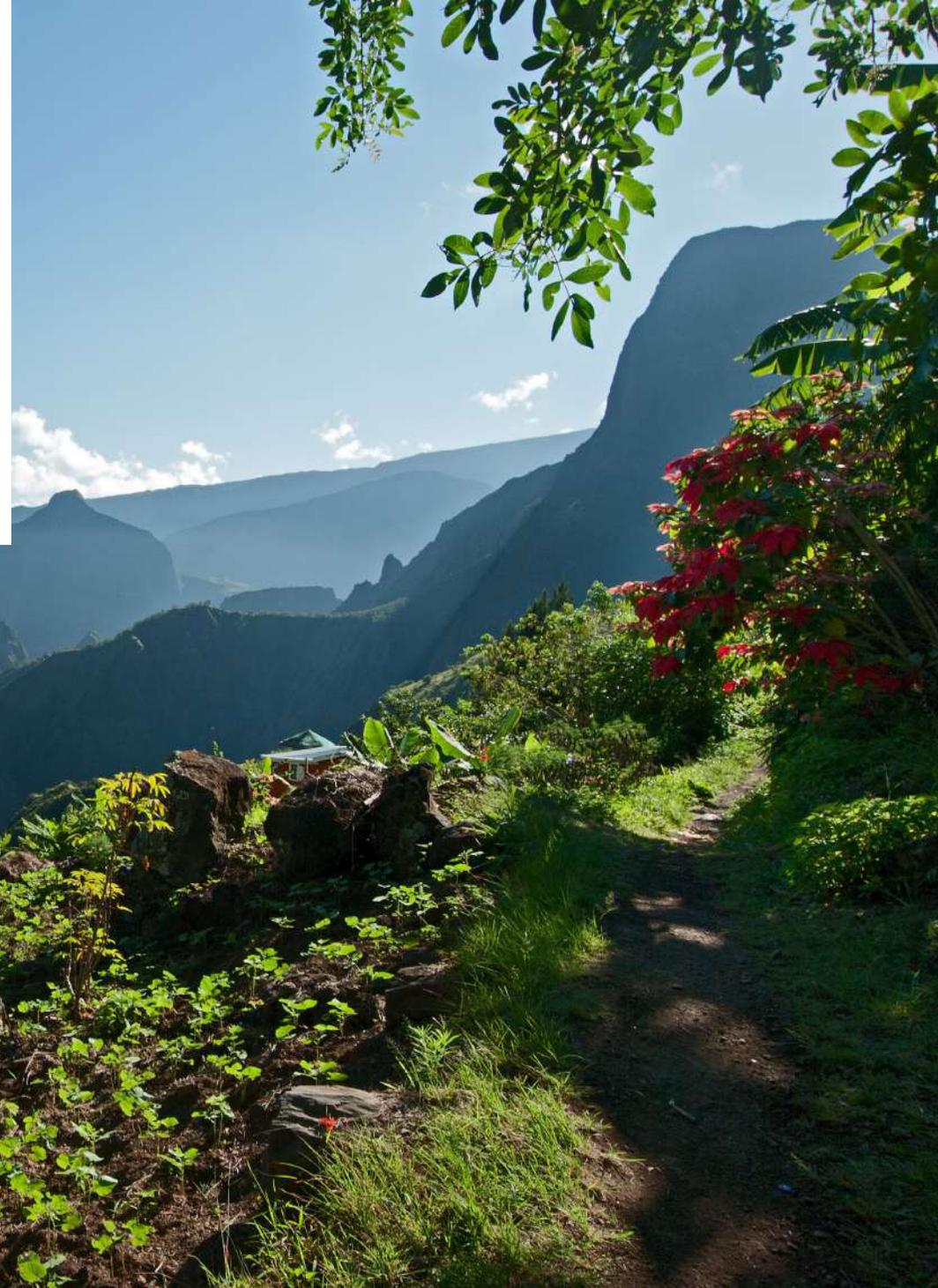
Les traces de l'Homme dans le paysage



Dans le paysage, vous distinguerez les îlets (Roche Plate, La Nouvelle...) qui sont installés sur des zones de replats.

A l'exception de la culture de lentilles qui n'est pratiquée qu'à Marla, **les plantations de maïs, d'haricots et de pois** sont présentes dans les autres îlets. Les terres cultivées peuvent être réparties autour de la « case » mais elles sont parfois très éloignées du lieu d'habitation. **En l'absence de cultures, les terres sont laissées en friche** (très visible à proximité de Roche Plate). Un sol en friche n'est pas nécessairement abandonnée mais plutôt laissé disponible pour être retravaillé.

© Parc national de La Réunion - J.-F. Bègue



Culture de petits pois au coeur du cirque de Mafate.

Le Maïdo, terre brûlée : retour sur l'incendie de 2010



Le terme de « Maïdo » est issu du malgache et signifie « terre brûlée ». Le site a donc connu plusieurs épisodes incendiaires bien avant 2010. Suite à l'incendie qui se déclare en Octobre 2010 sur les pentes situées entre le Maïdo et le Grand Bénare, ce sont environ 800 hectares de végétation qui sont détruits même si quelques poches sont épargnées. **Une partie des graines et des racines restées sous terre a cependant survécu aux flammes. Ainsi peu à peu, la végétation refait surface.** Sur ces terres mises à nu, il se joue depuis une « course à la lumière » : les premiers végétaux qui parviennent à s'installer occuperont l'espace.

L'Ajonc d'Europe (*Ulex europaeus*), est une espèce exotique envahissante qui colonise très rapidement les espaces après un incendie. Les espèces indigènes et endémiques (tels que le Myosotis de Bourbon) réapparaissent aussi peu à peu mais la concurrence est rude avec l'Ajonc d'Europe qui se reproduit beaucoup plus vite. C'est l'espèce la plus menaçante à cette altitude. Les sols incendiés et dénudés sont également plus exposés à l'érosion. Pour fixer le sol, des opérations de reboisement et d'installation de **fascines*** ont été entreprises.

* **Fascine** : fagot de branchages utilisé pour combler des fossés, réparer de mauvais chemins, modérer l'érosion.

© Parc national de La Réunion - L. Tron



EN SAVOIR PLUS ?

« Découvrir Salazie depuis le point de vue d'Hell-Bourg / Bélouve »

Au niveau du point de vue, vous remarquerez peut-être des petits buissons épineux aux fleurs jaunes présents tout autour de vous.



OUVERT SUR LE RESTE DU MONDE





 EN SAVOIR PLUS ?
« Découvrir Cilaos depuis la fenêtre des Makes »

Parmi les îlets, nombreux sont les anciens sites de marronnage. Les accès au cirque se devaient donc d'être les plus discrets possibles. **Les sentiers permanents se révèlent donc avec la fin de la période du marronnage et l'apparition de la sédentarité dans le cirque.** Ils deviennent alors des voies d'ouverture sur le monde. A la fin du XIX^e siècle, ils permettent notamment des échanges économiques entre les Hauts et les Bas, lorsque la zone des Hauts connaît la culture spéculative du Géranium rosat. Les cols sont quant à eux les lieux de passage privilégiés pour circuler d'un cirque à l'autre. **L'isolement géographique** recherché par les premiers habitants est **aujourd'hui plus relatif.** Dès 1956, des coopératives sont créées afin de commercialiser les productions du cirque et d'y importer les articles nécessaires aux habitants. L'hélicoptère viendra plus tard faciliter le ravitaillement. Depuis 1987, l'arrivée de l'électricité a permis l'utilisation de radios, téléphone, télévision et enfin internet. Connectés au reste du monde via le web, les mafatais vivent désormais dans des « **cyber-îlets** ».



**PRÉSENTATION DU PARC NATIONAL DE LA RÉUNION
ET DE L'INSCRIPTION « PITONS, CIRQUES ET REMPARTS
AU PATRIMOINE MONDIAL »**

Le Parc national de La Réunion

Le Parc national de La Réunion, un des dix Parcs nationaux français, est un espace d'exception reconnu au niveau international, pour la préservation de ses patrimoines naturels, culturels et paysagers. Il se compose de deux zones : un cœur (42% du territoire) et une aire d'adhésion (cf. carte).

Les grandes missions du Parc national de La Réunion sont donc :

✱ La Protection

Préserver un territoire exceptionnel doté d'une biodiversité remarquable mais fragile et d'un patrimoine culturel riche.

✱ La Connaissance

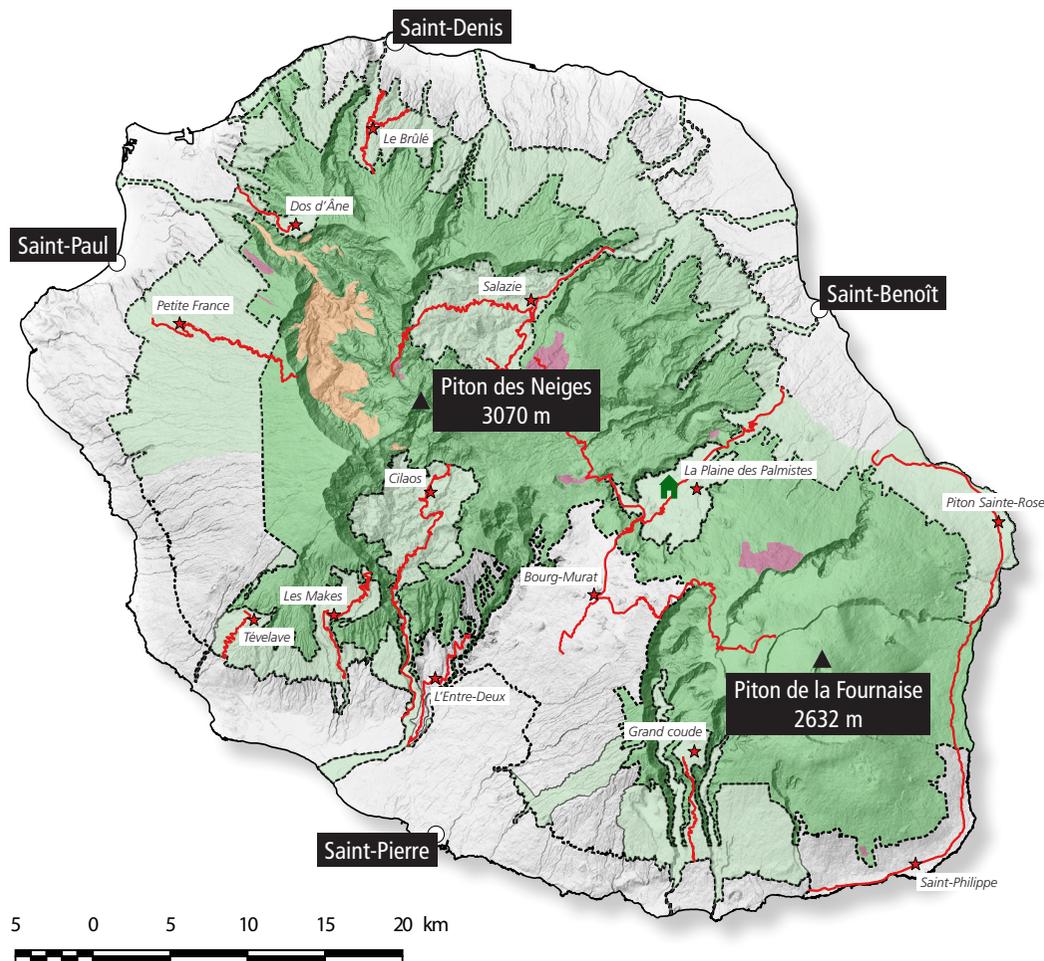
Accompagner les études scientifiques afin de mieux connaître le territoire et ses richesses patrimoniales.

✱ La Sensibilisation et la Valorisation

Faire partager ces connaissances du territoire et de ses patrimoines aux publics afin qu'ils le comprennent et qu'ils se l'approprient dans un but de changer leurs comportements vis-à-vis de leur environnement.

✱ L'Accompagnement du développement local

Accompagner les acteurs locaux pour la réalisation de projets d'aménagement du territoire dans le cadre d'activités traditionnelles, culturelles, agricoles ou écotouristiques,... La Charte du Parc national, véritable projet de territoire, est l'outil officialisant l'engagement conjoint des partenaires pour un développement durable.



Fond cartographique : Estompage MNTR © IGN 2011
Réalisation : © Parc national de La Réunion 2018

Les pitons, cirques et remparts

Le cœur du parc national de La Réunion coïncide avec le Bien naturel inscrit sur la Liste du patrimoine mondial au titre des « Pitons, cirques et remparts », **pour la beauté spectaculaire de leurs paysages (critère vii) ainsi que pour la richesse de la biodiversité qu'ils abritent (critère x).**

Les « Pitons », « Cirques » et « Remparts » constituent un relief accidenté à l'origine de climats et d'habitats très différents qui abritent une riche biodiversité animale et végétale. Sur l'île, il reste ainsi 30% de la végétation primaire, ce qui est considérable par rapport aux îles Maurice et Rodrigues. Ces espèces, qui pour certaines n'existent qu'à La Réunion, forment des types de végétation diversifiés et originaux tels que les « pandanaies », « tamarinaies », « forêts semi-sèches », etc... On trouve également de nombreux oiseaux, insectes et reptiles qui témoignent de la richesse biologique de l'île.

✱ « Piton »

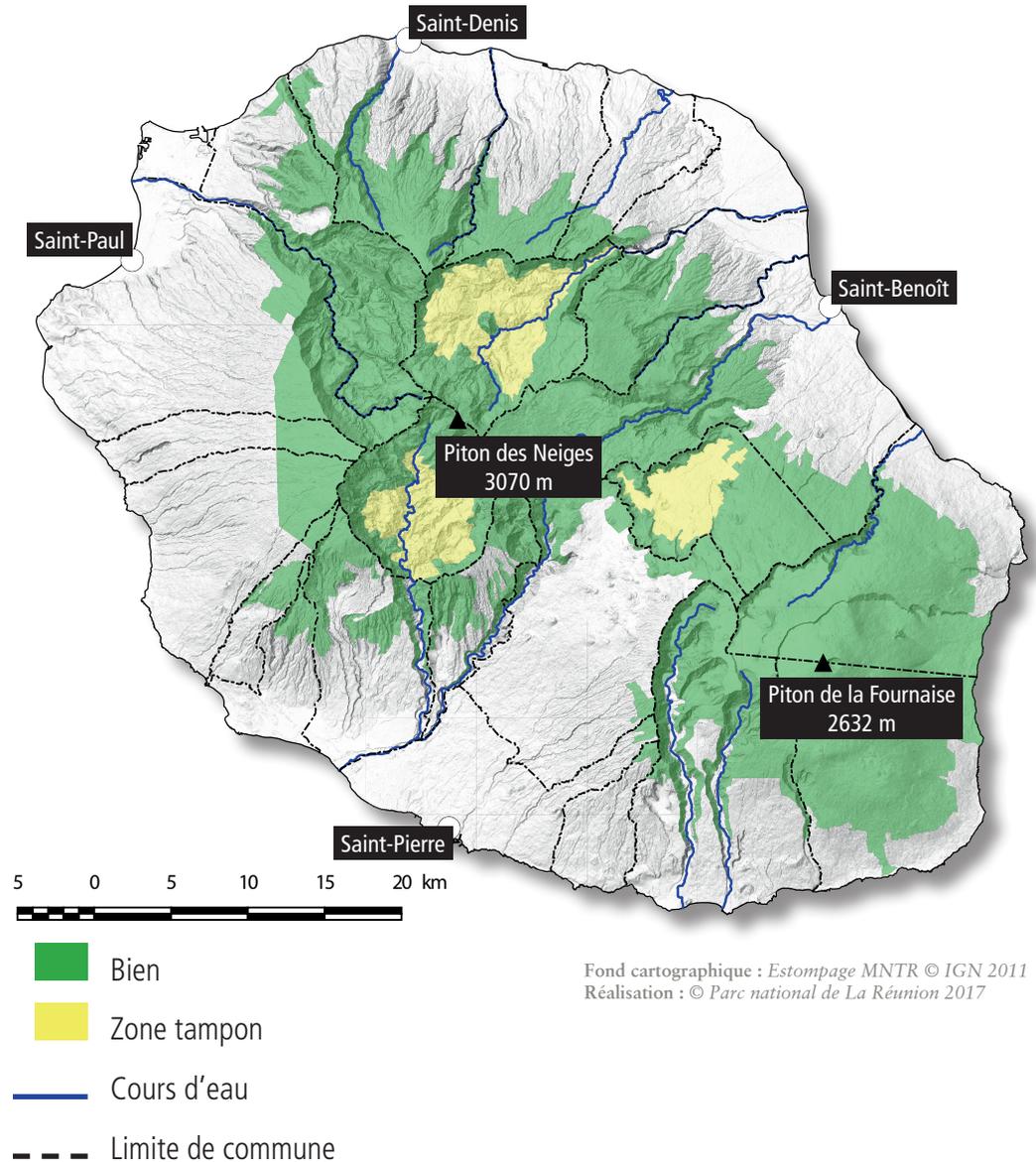
Ils sont les reliefs structurants de l'île, témoignant de son origine et de l'évolution des paysages. Ainsi, alors que le Piton de la Fournaise, encore actif, agrandit la surface de l'île par ses éruptions et coulées de laves régulières, le Piton des Neiges, lui, s'assouplit et se démantèle progressivement à la force du temps et des éléments.

✱ « Cirques »

Leur topographie chaotique et unique au monde résulte d'une combinaison entre glissements de terrain et érosion torrentielle. Chaque cirque n'a qu'une porte de sortie : une vallée encaissée qui permet l'écoulement des eaux et témoigne de la puissance des éléments. Disposés en « as de trèfle » autour des sommets du Piton des Neiges, les cirques de Mafate, Salazie et Cilaos sont des éléments esthétiques incontournables des paysages réunionnais.

✱ « Remparts »

Ils délimitent les cirques et les vallées encaissées, donnant toute sa verticalité au paysage. Ils induisent nombre de microclimats puisqu'ils sont directement liés à la circulation des masses d'air. Par ailleurs, on trouve des reliques de végétation primaire sur les remparts qui constituent des zones de refuge. Le terme de « rempart », tout comme celui de « cirque », est une expression vernaculaire à forte identité réunionnaise.



Ce territoire, désormais inscrit sur la Liste du patrimoine mondial par l'Unesco, nécessite une attention toute particulière. Le Parc national est ainsi le garant de la protection et de la valorisation de ce Bien.



<http://www.reunion-parcnational.fr>



POUR ALLER PLUS LOIN

Outils / Ressources

I Potentialité pédagogique du site du Maïdo : point de vue sur le cirque de Mafate

Lorsque vous pénétrez dans le cœur du Parc national, vous entrez dans un territoire de **savoirs heureux**. Il s'agit d'apprendre au contact de la nature, par et dans la nature en prenant plaisir. Il est important de donner du sens à ce territoire. A travers une approche thématique du paysage, vous allez pouvoir le révéler à vos élèves en leur « donnant à voir » c'est-à-dire susciter le questionnement et créer le désir de savoir.

Les tableaux suivants vous guideront dans le choix des thématiques à aborder. N'hésitez pas à utiliser l'approche sensible (le ressenti, le dessin, l'imaginaire, ...) pour permettre à vos élèves de « vivre » le paysage.

Géologie / Géomorphologie

INTÉRÊTS	NOTIONS ABORDÉES	ÉLÉMENTS SUPPORTS DU DISCOURS
• Histoire géologique du Piton des Neiges et formation du cirque : mise en avant des éléments géomorphologiques qui participent à la fermeture de l'espace.	• L'érosion comme moteur d'évolution des paysages dans le temps	• Morphologie de cirque (cirque de Mafate) • Les remparts et pitons
	• Erosion tectonique • Erosion torrentielle • Dernière phase du Piton des Neiges : phase de volcanisme explosif	• Effondrement, présence du Bronchard • Glissement de terrain de Marla • Crête des Calumets • Vue sur les 3 Salazes • Dalle soudée du Maïdo

Climatologie

INTÉRÊTS	NOTIONS ABORDÉES	ÉLÉMENTS SUPPORTS DU DISCOURS
• Climat et problématique de l'eau dans le cirque	• Topoclimat	• Progression des nuages dans le cirque

Faune / Flore

INTÉRÊTS	NOTIONS ABORDÉES	ÉLÉMENTS SUPPORTS DU DISCOURS
<ul style="list-style-type: none"> • Endémisme et introduction végétale • Une agriculture vivrière 	<ul style="list-style-type: none"> • Espèces endémiques 	<ul style="list-style-type: none"> • Tamarin des Hauts (lien aux incendies), Bois de couleur des Hauts (Mahot, ...), Lézard vert des Hauts...
	<ul style="list-style-type: none"> • Etagement de la végétation 	<ul style="list-style-type: none"> • Sur la route RF12 et dans le paysage (zones à nu, végétation altimontaine, forêts...)
	<ul style="list-style-type: none"> • Impact de l'occupation humaine sur la végétation <ul style="list-style-type: none"> * Espèces introduites et envahissantes * Risque de l'eau : foresterie et lutte contre l'érosion 	<ul style="list-style-type: none"> * Ajoncs d'Europe * Reboisement en Filaos et Cryptomérias (sur la RF12 au pied du Gros Morne)
	<ul style="list-style-type: none"> * Présence de friches 	<ul style="list-style-type: none"> * Roche plate

Patrimoine culturel

INTÉRÊTS	NOTIONS ABORDÉES	ÉLÉMENTS SUPPORTS DU DISCOURS
<ul style="list-style-type: none"> • Marronnage et premières occupations humaines du cirque • Activités industrielles du cirque et échanges avec l'extérieur 	<ul style="list-style-type: none"> • Premières occupations du cirque et marronnage <ul style="list-style-type: none"> * toponymie * légende * présence des îlets et histoire de l'occupation humaine 	<ul style="list-style-type: none"> * Mafate, Bronchard... * Mafate, Bronchard... * Roche plate, La Nouvelle, Grand Place...
	<ul style="list-style-type: none"> • Exploitation industrielle de <i>Geranium rosa</i> 	<ul style="list-style-type: none"> * La Nouvelle (XIX^{ème}, XX^{ème} siècle)

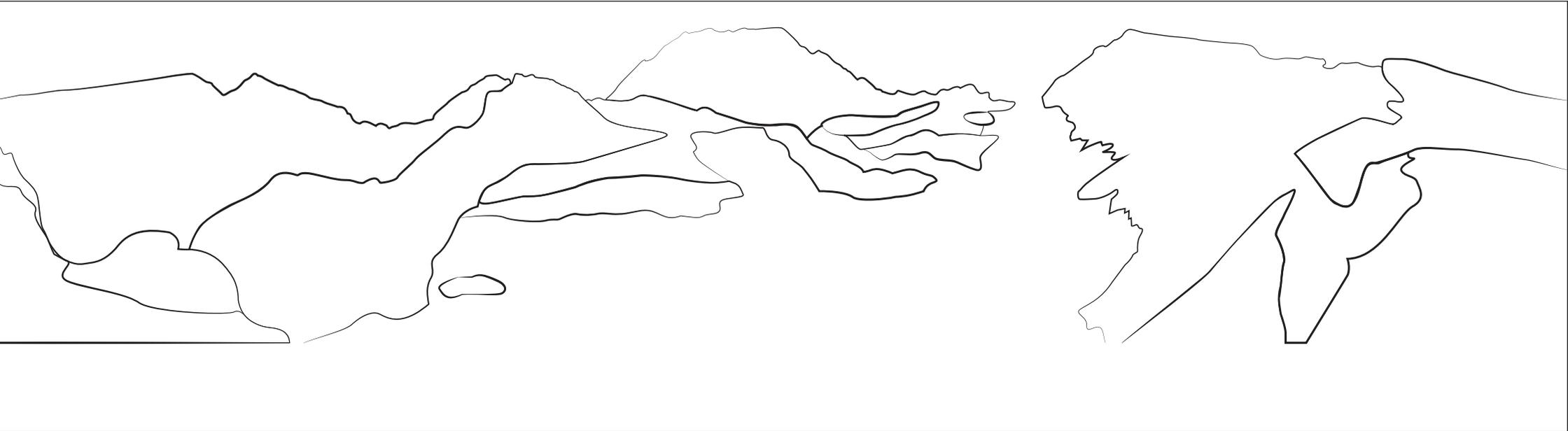
Aménagement / Utilisation actuelle des milieux

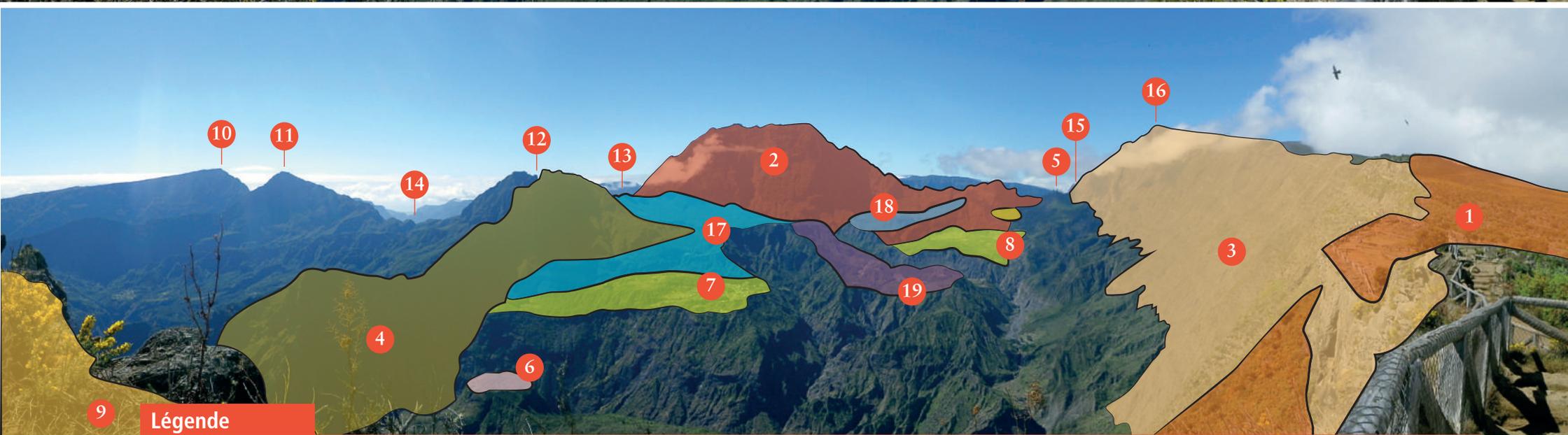
INTÉRÊTS	NOTIONS ABORDÉES	ÉLÉMENTS SUPPORTS DU DISCOURS
<ul style="list-style-type: none"> • La vie actuelle des mafatais 	<ul style="list-style-type: none"> • Voies de communication 	<ul style="list-style-type: none"> • Sentiers pédestres
	<ul style="list-style-type: none"> • Les problématiques agricoles 	<ul style="list-style-type: none"> • Présence de bovins divagants

■ Paysages

Panorama





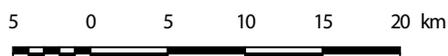
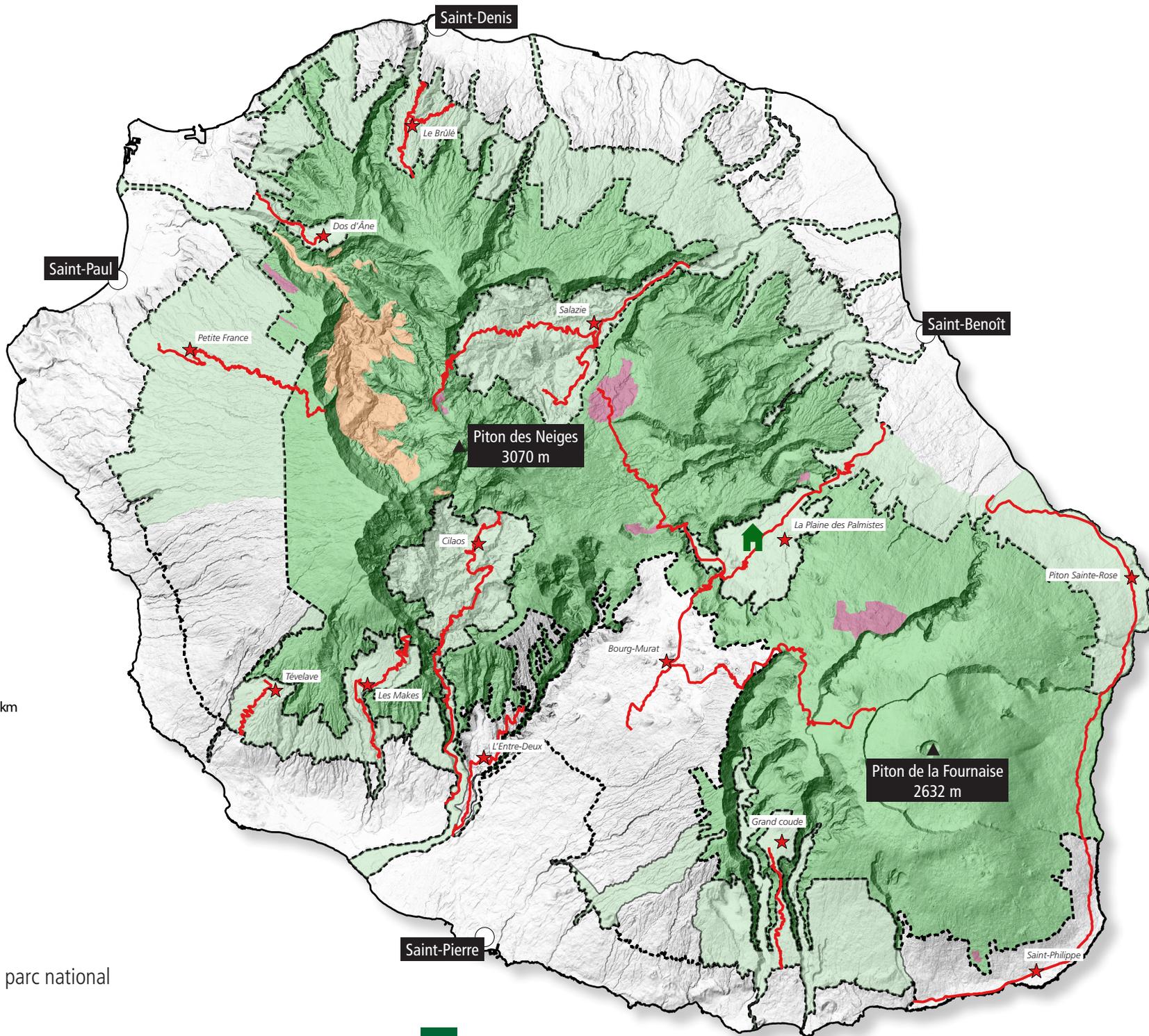


Légende

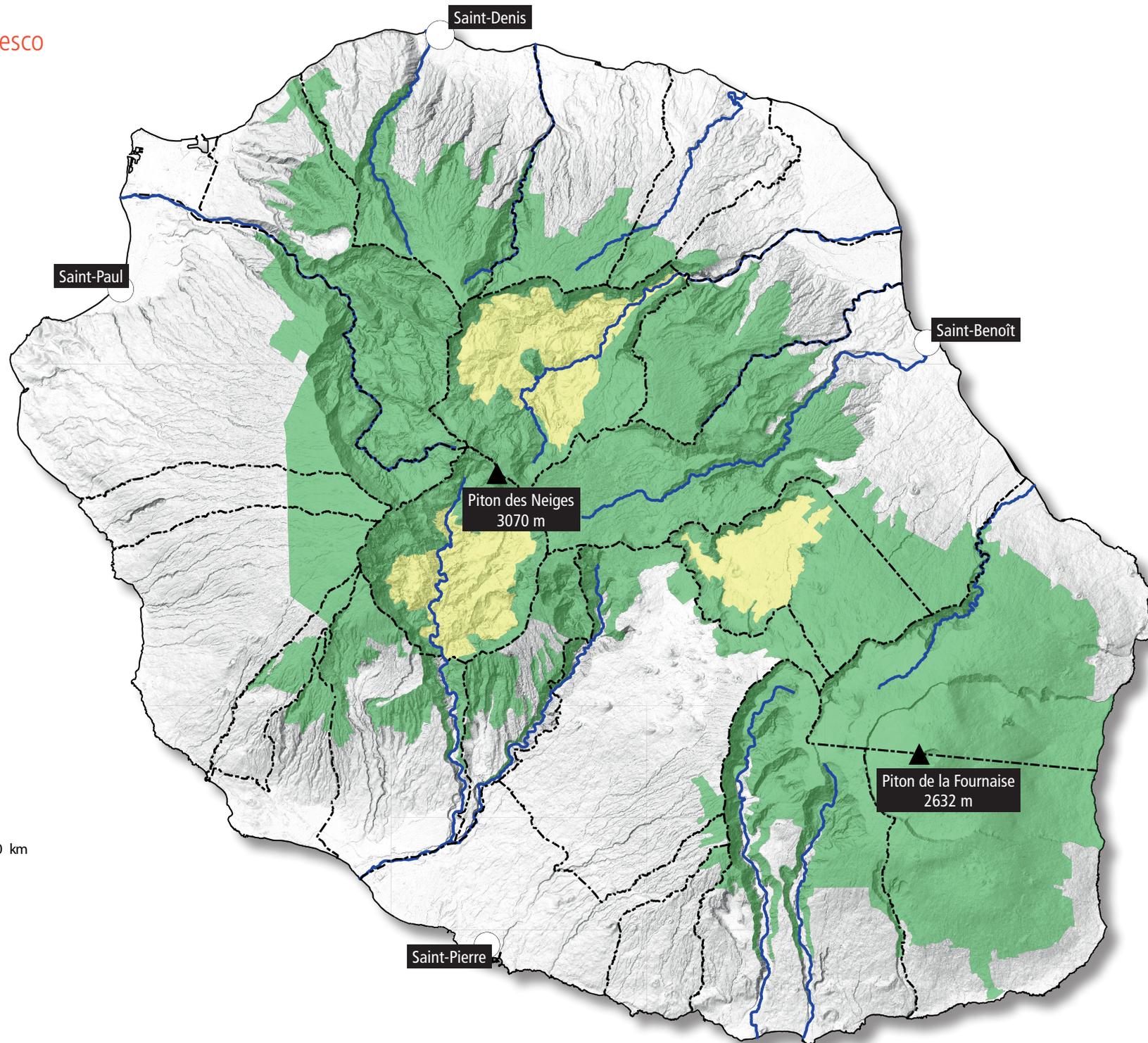
- | | | | | |
|---|-----------------|-------------------|-------------------|------------------------|
| 1 Dalle soudée du Maïdo | 5 Les 3 Salazes | 9 Ajoncs d'Europe | 13 Col des Boeufs | 17 Plaine des Tamarins |
| 2 Piton des Neiges (depuis le Gros Morne) | 6 Le Bronchard | 10 Roche écrite | 14 Bord Martin | 18 Plateau de Kelval |
| 3 Rempart du Maïdo | 7 La Nouvelle | 11 Cimendef | 15 Col du Taïbit | 19 Plaine aux Sables |
| 4 Crête des Calumets | 8 Marla | 12 Col de Fourche | 16 Grand Bénare | |
- } îlets : zones habitées

Cartes

Parc national de La Réunion



- Coeur naturel
- Coeur habité
- Coeur cultivé
- Aire d'adhésion
- Portes et chemins de découvertes du parc national
- Maison du parc



Références bibliographiques

Patrimoines naturel, culturel et paysager

- *Dossier de candidature au Patrimoine mondial de l'Unesco : « Pitons, cirques et remparts de l'île de La Réunion », une grande diversité de formes et de milieux naturels remarquables à évolution rapide. Parc national de La Réunion, Janvier 2008. 559 p.*
- **Déclaration de valeur universelle exceptionnelle des Pitons, Cirques et Remparts de l'île de La Réunion**
- **Dépliant de présentation du Parc national de La Réunion**
- Ces derniers sont téléchargeables sur le site du Parc National : www.reunion-parcnational.fr
- **ROBERT René. avec la contribution de BARET Stéphane, BOULLET Vincent, MAIRINE Philippe, BENARD Jean-François, COLLIN Gérard, HOAREAU Marylène, ABROUSSE Stéphanie, NOTTER Jean-Cyrille, SICRE Michel. Ile de la Reunion, un patrimoine naturel d'exceptions : Une présentation simplifiée des travaux réalisés pour la candidature de la Réunion au Patrimoine Mondial de l'Unesco. St-Denis. Juin 2009. 175 p.**
- **HONORE, Daniel. Légendes créoles. Saint-Denis, La Réunion : Editions UDIR, 2002.118 p. ISBN : 2-87863-016-5**
- voir les contes « Eva èk Ansin » en créole et « Héva et Anchaing » en français

Pédagogie

- **Réseau école et nature. Eduquer à l'environnement par la pédagogie de projet : un chemin d'émancipation. Editions l'Harmattan, 1996. 191p. ISBN : 2-7384-4733-3**
- Cet ouvrage traite de la pédagogie de projet en tant qu'outil d'Éducation à l'environnement (EE). Il s'adresse à tous ceux qui souhaitent mener des projets d'EE. Il permet de mieux appréhender la rencontre entre un objet : l'EE et une méthode : la pédagogie de projet.
- **VIDAL, Michel. L'éducation au développement durable dans tous ses états, histoire, épistémologie, courants éducatifs, approches didactiques. Florac : SupAgro Florac, 2010. 265 p. ISBN 2-911898-17-6**
« Si l'éducation au développement durable s'affiche ou se devine dans la plupart des programmes et référentiels de formation, il est généralement donné toute latitude aux équipes éducatives pour sa mise en œuvre. Le flou qui règne autour de la conception et des pratiques éducatives relatives au développement durable rend difficile la mise en œuvre d'actions cohérentes au sein des établissements d'enseignement. Le développement durable devient rapidement l'effigie de certaines disciplines au détriment d'autres. Les fondements de l'éducation au développement durable donnent pourtant tout sens à des approches inter et transdisciplinaires. Les différentes réflexions proposées dans cet ouvrage se veulent non pas conduire à une vision dogmatique de ce que devrait être l'éducation au développement durable mais plus donner des repères et des garde-fous quant aux différentes manières de la concevoir et de la mettre en œuvre. »
(extrait de la 4ème de couverture)
- **Mallette pédagogique du CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement), Cirques et thermalisme**
- La mallette est disponible en prêt au CAUE et au CRDP.



Laurie SURAN, première rédactrice des dossiers « Histoires de paysages » ;
Les agents du Parc national de La Réunion, pour leur implication et leur passion dans le partage de leurs connaissances ;
René ROBERT, Géographe ;
Philippe MAIRINE, Géologue ;
Philippe MESPOULHÉ, Inspecteur académique du premier degré et référent Éducation à l'Environnement et au Développement Durable ;
Jean-Paul BENTEUX, Inspecteur académique d'Histoire-géographie et référent Éducation à l'Environnement et au Développement Durable ;
le service de **la Délégation Académique à l'Action Culturelle du Rectorat** ;
Olivier LUCAS-LECLIN, professeur-relais ;
François VANDESCHRICKE, professeur-relais ;
Antoine RIOU, professeur-relais ;
Céline HOARAU, Responsable du service Communication & Pédagogie du Parc national de La Réunion ;
Valérie GERMAIN, Chargée de mission Pédagogie au Parc national de La Réunion ;
Pierre-Olivier BELON, assistant Communication & Pédagogie au Parc national de La Réunion.



HISTOIRES DE PAYSAGES

Découvrir Mafate depuis le point de vue du Maïdo

Le parc national de La Réunion rassemble dans son cœur des espaces naturels et des paysages uniques au monde, inscrits au patrimoine mondial sous l'appellation « Pitons, cirques et remparts ».

Territoire de savoir heureux, le Parc national développe différents outils et approches pédagogiques pour la sensibilisation et l'éducation à la protection et à la valorisation de ses patrimoines naturel, culturel et paysager.

Parmi eux, trouve sa place la lecture de paysage, qui permet de comprendre la relation homme-nature sur l'île. Elle permet en effet de mettre en valeur les différentes dimensions auxquels renvoie le paysage : écologique, agricole, social, esthétique. Dans cette démarche, le paysage est à la fois un objet d'étude et un outil pédagogique pour d'autres apprentissages.

Dans la même collection :

- * Découvrir Salazie depuis le sentier d'Hell-Bourg / Bélouve
- * Découvrir Cilaos depuis le point de vue de la Fenêtre des Makes
- * Découvrir le paléocirque depuis le point de vue du col de Bébour

Parc national de La Réunion

258 rue de la république
97431- Plaine des Palmistes
Tél : 0262 90 11 35
Fax : 0262 90 11 39

www.reunion-parcnational.fr
contact@reunion-parcnational.fr

